

Une brève histoire des écoles de musique

Plusieurs écoles de musique suisses fêtent cette année leur 50^e anniversaire. C'est qu'elles sont nées dans un élan général des années 1970. D'autres sont plus anciennes. Voici – en résumé – leur histoire.

Jean-Damien Humair Certaines écoles de musique sont appelées « conservatoire ». Ce sont en principe les institutions qui forment des élèves jusqu'aux classes professionnelles, mais pas toujours. Les appellations changent d'un endroit à l'autre. Quoiqu'il en soit, l'origine de ce mot est amusante : à partir du 16^e siècle en Italie, des prêtres ont créé des institutions qui recueillaient des jeunes filles, orphelines ou issues de familles très pauvres. On les « conservait » jusqu'à l'âge de les marier en les préparant à devenir des femmes respectables, notamment en leur donnant une bonne éducation musicale. Petit à petit, les cours de musique donnés dans ces « conservatori » ont été ouverts au public.

En France, à la Révolution, l'Académie royale de musique et l'Ecole royale de chant sont bien entendu fermées et on crée à leur place en 1795 un nouvel institut inspiré des écoles italiennes. On l'appelle Conservatoire de musique. Sa fonction ? « Produire les musiciens qui pourront célébrer les fêtes nationales. »

Premiers conservatoires suisses

Le concept traverse la frontière en 1835 : le financier et mécène François Bartholony fonde le Conservatoire de musique de Genève. Franz Liszt figure parmi ses professeurs. D'autres écoles de ce type naissent dans cet esprit. Berne ouvre son Ecole de musique en 1858. Elle ne forme que des amateurs jusqu'en 1892, puis se renomme en Conservatoire (Konservatorium für Musik in Bern) en 1927. Le Conservatoire de Lausanne est fondé en 1861. Suivent Schaffhouse en 1866, Bâle en 1867, Zurich en 1876, Fribourg en 1904.

Le Conservatoire de musique de Vevey est créé en 1915 par Mathilde et Emile de Ribaupierre. Celui de Neuchâtel est constitué en automne 1917. Georges Humbert, son premier directeur, s'en-



Le Conservatoire de Berne, situé à la Krammgasse. La façade a été ornée en 1940 d'un relief de Jakob Probst: Musica à la harpe. *Das Konservatorium Bern in der Krammgasse. Die Hausfassade wurde 1940 mit dem Sandsteinrelief Musica mit Harfe von Jakob Probst versehen.* Wikimedia

flamme lors de son allocution d'ouverture : « il est anormal qu'une ville comme Neuchâtel n'ait pas d'institution d'enseignement musical digne du rang qu'elle occupe en Suisse comme ville d'éducation et d'instruction. » Tout un programme.

Charles Faller participe en 1927 à la création d'une Ecole de Musique qui prendra bientôt le nom de Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. En 1949 est créé le Conservatoire cantonal du Valais par Georges Haenni. Le Conservatoire de musique de Montreux est fondé en 1964 sur l'initiative de Marcel Deblüë, avec parmi les personnalités du comité de patronage un certain Ernest Ansermet. La même année naît à Delémont l'Ecole Jurassienne et Conservatoire de Musique. Et 1974 voit apparaître l'Ecole de musique de Saint-Imier, qui deviendra l'Ecole de musique du Jura bernois.

Autres écoles de musique

N'oublions pas qu'en parallèle à ces institutions officielles, il existe aussi de nombreuses autres



CMGE

Le bâtiment du Conservatoire de Genève à la Place Neuve, inauguré en 1858 – la première école de musique en Suisse. *Das Gebäude des Genfer Konservatoriums – der ersten Musikschule der Schweiz.*

écoles de musique. Depuis le Moyen âge, les abbayes et couvents dispensent des cours, basés sur le chant liturgique. Les cours d'instruments se prennent surtout en privé chez des musiciens, mais aussi au sein des compagnies de trompettes, de fifres et tambours, ainsi que des ensembles de musique militaire, dont seront issues les fanfares. Mentionnons également les chorales, profanes ou religieuses, qui forment aussi des chanteurs et chanteuses amateurs. Et puis, certaines personnalités créent leur propre école, à l'exemple d'Emile Jaques-Dalcroze, enseignant au Conservatoire de Genève, qui fonde l'institut qui porte son nom en 1915.

Après la Deuxième Guerre mondiale, un mouvement de création de nouvelles écoles de musique fleurit dans toute l'Europe, et la Suisse n'est pas en reste. C'est ainsi que naîtront de cet élan, la même année en 1975, l'Association suisse des écoles de musique (ASEM) et l'Union européenne des écoles de musique. Dès lors, quelque 400 écoles de musique sont apparues dans notre pays.

Votre école de musique fête également un anniversaire ? Nous nous ferons un plaisir de signaler vos activités dans notre newsletter. Annoncez-vous à info@musikschule.ch.

Par ailleurs, l'Association Suisse des Ecoles de Musique fêtera l'année prochaine ses 50 ans d'existence et attirera l'attention du public sur la formation musicale en Suisse par le biais de plusieurs actions en automne 2025.

nach ihm benannte Institut gründete und die Musikpädagogik bis heute prägt.

Nach dem Zweiten Weltkrieg gab es in ganz Europa eine Bewegung zur Gründung neuer Musikschulen – auch in der Schweiz. So entstanden aus diesem Aufschwung 1973 die Europäische Union der Musikschulen (EMU) und zwei Jahre später auch der Verband Musikschulen Schweiz (VMS), dem heute rund 400 Musikschulen aus der Schweiz und Liechtenstein angehören.

Auch Ihre Musikschule feiert ein Jubiläum? In unserem Newsletter weisen wir gerne auf Ihre Aktivitäten hin. Melden Sie sich bei info@musikschule.ch.

Und: Der Verband Musikschulen Schweiz feiert nächstes Jahr sein 50-jähriges Bestehen und wird die Öffentlichkeit im Herbst 2025 mit mehreren Aktionen auf die musikalische Bildung in der Schweiz aufmerksam machen.

Eine kurze Geschichte der Musikschulen

Zahlreiche Schweizer Musikschulen feiern dieses Jahr ihr 50-jähriges Jubiläum. Sie entstanden im allgemeinen Aufbruch der 1970er Jahre. Hier ist – kurz zusammengefasst – die Geschichte von Musikschulen in der Schweiz.

Jean-Damien Humair Einige Musikschulen werden als «Konservatorium» bezeichnet. Dies sind in der Regel die Einrichtungen, die Schüler:innen bis zur Berufsschule ausbilden, aber nicht immer. Die Bezeichnungen ändern sich von Ort zu Ort. Wie auch immer, die Herkunft des Ausdrucks ist bestenfalls unerwartet. Ab dem 16. Jahrhundert gründeten Priester in Italien Institutionen für junge Mädchen, die Waisen waren oder aus sehr armen Familien stammten. Man «konservierte» sie bis zu ihrem Heiratsalter, indem man sie darauf vorbereitete, respektable Frauen zu werden, insbesondere durch eine gute musikalische Ausbildung. Nach und nach wurden die Musikunterrichte in diesen «Konservatorien» für die Öffentlichkeit zugänglich.

In Frankreich wurden während der Französischen Revolution die königliche Musikakademie und die königliche Gesangsschule geschlossen. An ihrer Stelle entstand 1795 ein neues Institut nach dem Vorbild der italienischen Schulen. Man nannte es Musikkonservatorium. Seine Funktion? «Musiker hervorzubringen, die die nationalen Feste feiern können.»

Erste Schweizer Konservatorien

Das Konzept überschritt 1835 die Grenze: Der Finanzier und Mäzen François Bartholony gründete das Musikkonservatorium Genf – die erste Schweizer Musikschule, die unter anderem Franz Liszt zu ihren Lehrpersonen zählte. 1858 eröffnete die Stadt Bern ihre erste Musikschule, sie wur-

de 1927 ins „Konservatorium für Musik» umbenannt. Das Konservatorium Lausanne wurde 1861 gegründet. Es folgten Schaffhausen 1866, Basel 1867, Zürich 1876 und Freiburg 1904.

Das Musikkonservatorium Vevey wurde 1915 von Mathilde und Emile de Ribaupierre gegründet, und Neuenburg im Herbst 1917. Georges Humbert, sein erster Direktor, entflammte bei seiner Eröffnungsrede: «Es ist abnormal, dass eine Stadt wie Neuenburg keine musikalische Bildungseinrichtung hat, die ihres Ranges als Bildungs- und Unterrichtsstadt in der Schweiz würdig ist.»

Charles Faller beteiligte sich 1927 an der Gründung einer Musikschule, die bald den Namen Konservatorium La Chaux-de-Fonds tragen sollte. 1949 wurde das Kantonale Konservatorium Wallis von Georges Haenni gegründet.

Andere Musikschulen

Neben diesen offiziellen Institutionen gab und gibt es natürlich auch viele andere Musikschulen. Seit dem Mittelalter boten Klöster und Konvente Kurse an, die auf liturgischen Gesang basierten. Instrumentalkurse wurden hauptsächlich privat bei Musikern, aber auch in Trompeten-, Pfeifen- und Trommelgesellschaften sowie in Militärmusikensembles angeboten, aus denen die heutigen Blasmusikvereine hervorgingen. Erwähnenswert sind auch weltliche oder religiöse Chöre. Dazu kamen Persönlichkeiten, die ihre eigenen Schulen gründeten, wie zum Beispiel Emile Jaques-Dalcroze, Lehrer am Konservatorium Genf, der 1915 das

Services

VMS-Services auf einen Blick



Les services de l'ASEM en un coup d'œil



Präsident / président

Philippe Krüttli
philippe.kruettli@musikschule.ch

Geschäftsstelle / secrétariat

Margot Müller, Susanne Weber
Dufourstrasse 11, 4052 Basel
info@musikschule.ch

Redaktion / rédaction

Anicia Kohler
anicia.kohler@musikschule.ch

www.musikschule.ch
www.ecole-musique.ch



Verbandsseiten
online lesen



Lire ces pages
en ligne